

SIGMUND FREUD

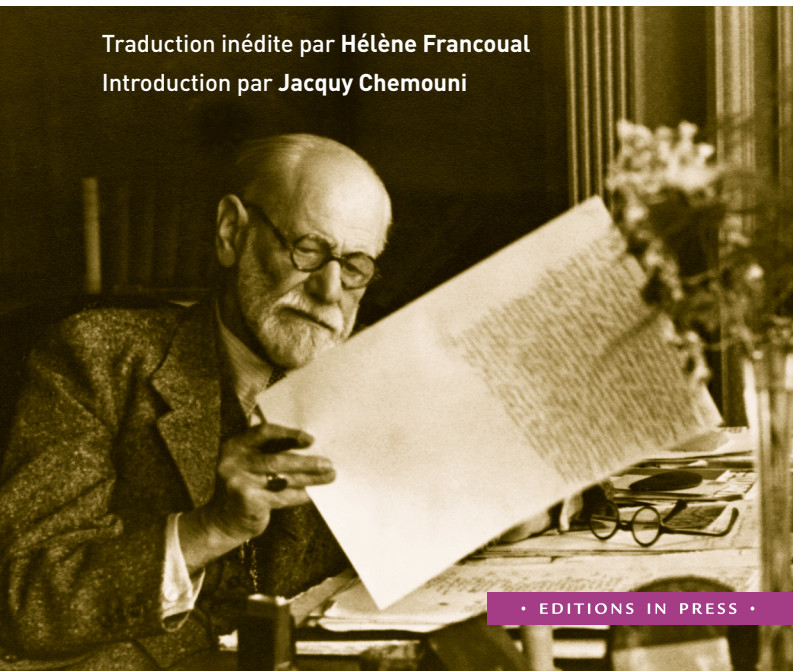
Autoprésentation

Texte intégral (1925)

Collection **FREUD EN POCHE**

Traduction inédite par **Hélène Francoual**

Introduction par **Jacquy Chemouni**



• EDITIONS IN PRESS •

Collection FREUD EN POCHE

SIGMUND FREUD

Autoprésentation
(1925)

Texte intégral

ÉDITIONS IN PRESS

74 boulevard de l'Hôpital – 75013 Paris

Tél. : 09 70 77 11 48

www.inpress.fr

Collection « Freud en poche »

dirigée par Jacquy Chemouni et Hélène Francoual.

AUTOPRÉSENTATION, SIGMUND FREUD.

ISBN 978-2-84835-563-4

© 2019 ÉDITIONS IN PRESS

Couverture : Lorraine Desgardin

Mise en pages : Milagros Lasarte

Toute représentation ou reproduction, intégrale ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur, ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illícite (Loi du 11 mars 1957, alinéa 1^{er} de l'article 40). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

SIGMUND FREUD

Autoprésentation
(1925)

Traduction inédite par **Hélène Francoual**
Introduction par **Jacqy Chemouni**

Sommaire

Introduction

par Jacquy Chemouni9

Texte de Sigmund Freud

traduction par Hélène Francoual.....19

Présenté et commenté par : Jacquy Chemouni, professeur de psychopathologie et de psychologie clinique à l'Université de Caen, directeur de collection aux Éditions In Press, auteur de nombreux ouvrages parmi lesquels : *Trotsky et la psychanalyse*, In Press, 2004 ; *Psychosomatique de l'enfant et de l'adulte*, In Press, 2010 ; *La psychanalyse captive du politique*, Beauchesne, 2010 ; *Winnicott et la psychosomatique*, Paris, In Press, 2016 ; *Savoir et révélation. Les mythologies entre Freud et Jung*, Paris, Les Belles lettres, 2016.

Traduction par : Hélène Francoual, traductrice, titulaire d'un doctorat en Études germaniques à l'Université de Rouen, Littérature et civilisation des pays de langue germanique et slave. Spécialiste de Thomas Bernhard sur lequel elle a publié plusieurs articles et notamment rédigé la partie « Vie et œuvre » du volume de la collection « Quarto » (Gallimard).

Collection dirigée par : Jacquy Chemouni.

Autoprésentation
(1925)

Introduction par

Jacquy Chemouni

En publiant en 1925 *Autoprésentation*, texte qui répond à la demande d'un éditeur d'éditer des portraits de médecins, Freud ne vise nullement à proposer une autobiographie au sens commun de l'exercice. Il ne cherche pas à construire un récit à partir des expériences cruciales de sa vie et à les ordonner selon un ordre temporel. Il n'a pas non plus pour objectif de mettre rétrospectivement en scène son parcours personnel, de décrire le milieu dans lequel il a grandi, ni d'évoquer son enfance, ses liens avec sa famille et les événements cruciaux qui ont ponctué son existence, participé à la formation de sa personnalité et à ses conceptions du monde, comme il évite toute mention des ressorts inconscients qui l'ont amené à devenir le créateur de la psychanalyse. Il n'apprécie guère d'ailleurs que l'on s'introduise dans sa vie intime, lui qui détruisit à plusieurs reprises sa correspondance afin de rendre difficile la tâche de ses futurs biographes. Comme il le précise dans le post-scriptum qu'il rédige en 1935 : « Pour ce qui concerne par ailleurs ma situation personnelle, mes combats, mes déceptions et mes succès, le public n'a aucun droit d'en apprendre davantage ». Sa biographie se résume en somme à son travail scientifique.

L'*Autoprésentation* s'apparente à une biographie intellectuelle qui retrace, d'une part, l'héritage intellectuel qui l'a mis sur le difficile chemin de ses décou-

vertes – on notera qu’il n’omet pas de mentionner brièvement sa condition de Juif paria – et, surtout, d’autre part, les étapes essentielles de sa pensée ainsi que ses conceptions princeps. Freud est conscient que la présentation de son œuvre doit être située dans une perspective historique, et qu’il faut s’atteler, ne fût-ce qu’à grands traits, à déceler les influences qui l’ont engagé sur le chemin de ses découvertes.

Intellectuelle, cette histoire l’est également par l’organisation en un mouvement de pensée de disciples qui ont œuvré, non sans conflits, à l’expansion de la pensée freudienne, garanti sa vérité et permis qu’elle atteigne une renommée internationale. Sur ce dernier point, Freud sera dans ce texte fort peu disert, ayant longuement écrit sur le sujet en 1914 dans sa *Contribution à l’histoire du mouvement psychanalytique*¹, texte auquel d’ailleurs il renvoie.

L’*Autoprésentation* peut se résumer comme une tentative de relater une *expérience de pensée singulière*, la manière dont elle s’est constituée, développée, les confrontations auxquelles elle s’est heurtée, les rejets et adhésions qu’elle a suscités. En d’autres termes, il s’agit de présenter les voies empruntées pour percevoir, comprendre, expliquer et théoriser une réalité clinique insolite, guère perçue auparavant.

1. Freud S., 1914, *Sur l’histoire du mouvement psychanalytique*, Paris, Gallimard, 1991.

Par cet écrit, Freud veut aussi témoigner, et parfois se justifier, à la fois de la singularité de son parcours et de la portée révolutionnaire de ses idées. Il rappelle qu'il a engagé sa recherche dans la solitude, et que ce n'est qu'après avoir erré un certain temps que des disciples se sont joint à son entreprise dans les années 1905-1907.

Jusqu'en 1911, le travail avec ses collaborateurs et disciples s'avère prometteur. Rapidement des divergences se font jour qui, aux yeux de Freud, mettent l'originalité de son travail en péril. S'il les mentionne, il ne s'y appesantit pas, centrant l'essentiel de son exposé sur le développement de sa pensée.

Son texte est divisé en six sections.

La première section couvre ses années de formation médicale et s'attarde sur l'importance qu'a revêtue la découverte de l'hypnose. D'emblée, il mentionne – rare annotation sur sa vie personnelle – l'importance qu'il accorde à sa judéité et l'antisémitisme auquel il doit faire face dès son entrée à l'Université. Loin de l'abattre, cette exclusion le renforce. Elle le familiarise « prématurément avec le sort qui consiste à être dans l'opposition et à être mis au ban de la "majorité compacte" ». Cela prépara ainsi à une certaine indépendance du jugement ». Il revendiquera toute sa vie cette appartenance et soutiendra l'idée sioniste non sans émettre de sérieuses critiques.

Ce commencement se double d'un autre héritage, objet de la seconde partie : celui des amis et chercheurs qui l'ont mis sur la voie de ses découvertes : Charcot, Chrobak, Breuer, etc.

La section deux aborde l'importance de sa collaboration avec Breuer avec qui il rédigea les *Études sur l'hystérie*, véritable point d'ancrage de sa nouvelle conception de la vie psychique. C'est l'occasion pour Freud d'exposer les limites de la méthode cathartique mais aussi les raisons qui l'ont conduit à abandonner la pratique de l'hypnose comme moyen thérapeutique ; en effet, les résultats bénéfiques s'estompent soudainement dès que la relation affective médecin-patient se trouble et celle-ci suscite parfois un lien affectif ou une dépendance entre le patient et son médecin qui allait bien au-delà de la réalité, dimension que Freud découvrira peu après, la baptisant du nom de transfert. Il prend également conscience d'une autre difficulté inhérente à l'hypnose : le fait qu'elle occulte toute sexualité. Comme il l'écrit à Jung dans une lettre datée du 11 décembre 1908 : « qui utilise l'hypnose ne trouve pas la sexualité. Elle est comme évacuée² ».

L'abandon de l'hypnose lui ouvre la voie à la découverte des résistances, des conflits inconscients et des mécanismes de défense jusqu'alors insoupçonnés,

2. Freud S.-Jung C.G., *Correspondance T. 1906-1909*, Paris, Gallimard, 1975, p. 275.

en particulier le refoulement. « La théorie du refoulement devint le pilier de la compréhension des névroses », écrit-il. Il aborde pour finir la question de la sexualité infantile, du complexe d'Œdipe et du complexe de castration. Cette troisième section entre pour ainsi dire dans le vif du sujet.

La quatrième section complète cet exposé théorique par une présentation des grandes lignes de la technique psychanalytique et des modifications qui lui ont été apportées jusqu'alors. Sont abordées les questions de la règle fondamentale, des associations libres qui exigent du patient une totale sincérité, de l'« *art de l'interprétation*, dont le maniement, pour qu'il soit couronné de succès exige certes doigté et pratique, mais qui s'apprend sans difficulté », du transfert, phénomène humain général qui décide de la réussite de la cure, de la théorie des rêves dont il tient à rappeler que celui-ci est un accomplissement déguisé de désirs.

Dans la cinquième section, Freud revient rapidement sur les divergences avec Adler et Jung, qui avaient fait l'objet d'analyses plus conséquentes en 1914 dans *Sur l'histoire du mouvement psychanalytique*. Mais plutôt que de mentionner directement les divergences théoriques qui le séparent de ses anciens élèves, il les critique en exposant les nouveaux et riches déploiements pris par sa psychanalyse depuis cette date, et qui

sont autant de réponses aux voies erronées empruntées par ses anciens disciples.

Loin de s'être contenté de faire fructifier ses acquis, il tient également à souligner que la psychanalyse n'a cessé et n'a pas craint de compléter originalement et de renouveler sa compréhension des tréfonds de l'âme. Trois textes essentiels soulignent ces tournants : *Au-delà du principe de plaisir* (1920), *Psychologie de masse et analyse du moi* (1921) et *Le Moi et le Ça* (1923). Dans le premier texte, Freud introduit la dynamique des pulsions de vie qui cherchent à former des unités toujours plus grandes, et des pulsions de mort qui, à l'opposé, visent à la déliaison. Cette dynamique des pulsions est soumise à une compulsion de répétition qui fonctionne indépendamment du principe de plaisir. Dans le second texte, Freud s'interroge sur les liens unissant les individus à la masse qu'il illustre par les exemples de l'Armée et de l'Église. Dans le dernier texte, il propose une nouvelle répartition de la psyché en un Ça, un Moi et un Surmoi.

La dernière section de l'*Autoprésentation* est consacrée aux applications hors clinique de la psychanalyse : les œuvres d'art ou littéraires qu'il aborde dans *Souvenir d'enfance de Léonard de Vinci* (1910) et *Le délire dans la Gradiva de W. Jensen* (1907). Cette application de la psychanalyse a conduit à la construction d'hypothèses anthropologiques pseudo-historiques que Freud

avance dans *Totem et tabou* (1912-1913) voyant dans le meurtre du père le noyau central qui a permis la constitution de la civilisation. Il trouve dans les travaux de ses élèves Rank, Reik et Róheim à la fois confirmation et prolongement de ses hypothèses.

Dix ans plus tard, à l'occasion de la réédition américaine de son texte, Freud complète son autoprésentation par un *Postscriptum*. Il poursuit brièvement la présentation de ses travaux et mentionne quelques reconnaissances qu'ils suscitèrent. Il n'est pas innocent, quand on sait combien l'analyse de la psychanalyse par les non-médecins fut un cheval de bataille des Américains, qu'il prenne la peine de préciser à ce public, auquel cet ajout est d'abord destiné, qu'il s'élève contre ceux qui ont « maladroitement associé » son *Autoprésentation* à *L'analyse profane*.

Autoprésentation se veut en définitive une défense et illustration de la psychanalyse, laquelle se confond avec sa propre vie. Elle vise à affirmer qu'il est le seul à pouvoir garantir son authenticité. S'il reconnaît sa dette envers Breuer, il lui dénie par contre le rôle de créateur de la psychanalyse. La psychanalyse est *sa* création.

La collection Freud en poche c'est :

- > un écrit majeur de Freud en version intégrale.
- > une **introduction** qui replace le texte dans son contexte et fournit les clés pour le comprendre.
- > les **dates** qui jalonnent la genèse du texte.
- > une **traduction** inédite.
- > un **glossaire** pour appréhender les concepts freudiens les plus importants.

Un texte incontournable de Freud en version intégrale, un format pratique, une présentation claire : Freud, c'est dans la poche !

Présenté et commenté par Jacqy Chemouni, professeur de psychopathologie et de psychologie clinique à l'Université de Caen.

Traduction par Hélène Francoual, traductrice, doctorat en Études Germaniques, Université de Rouen.

ISBN : 978-2-84835-563-4
5,90 € TTC - France



9 782848 355634

www.inpress.fr

Visuel de couverture :
Sigmund Freud Editing a Manuscript ©CORBIS

• EDITIONS IN PRESS •